MATERIA PRIMA

Projet de recherche - création

« Donnez-moi de la matière et du mouvement, et je ferai un monde » *

* Formule apocryphe généralement attribuée à Descartes
ainsi que le fait Voltaire dans *Les Systèmes* en 1772.

Introduction

Si nous décidions d'attribuer à la matière « materia », une matière de notre esprit *(raisonnement, émotion, ambition, biais cognitif…),* de lui donner une intention ; si nous décidions de manipuler ces matières chargées d'une « âme », de les transformer à vue et de les confronter les unes aux autres : Que raconteraient ces matières vivantes de notre humanité ?

Pour notre précédent spectacle « L'Effet Goldberg », nous avons travaillé à partir d'objets manufacturés obsolètes, dont l'accumulation et la mise en mouvement par réaction en chaîne constituait le squelette de notre narration. Ainsi, par l'action et la fabrication d'images, la dramaturgie s'affranchissait du texte théâtral didactique pour livrer une vision absurde de notre système productiviste, créant un univers à la fois dramatique et ludique évoquant tout autant l'effondrement que l'espérance.

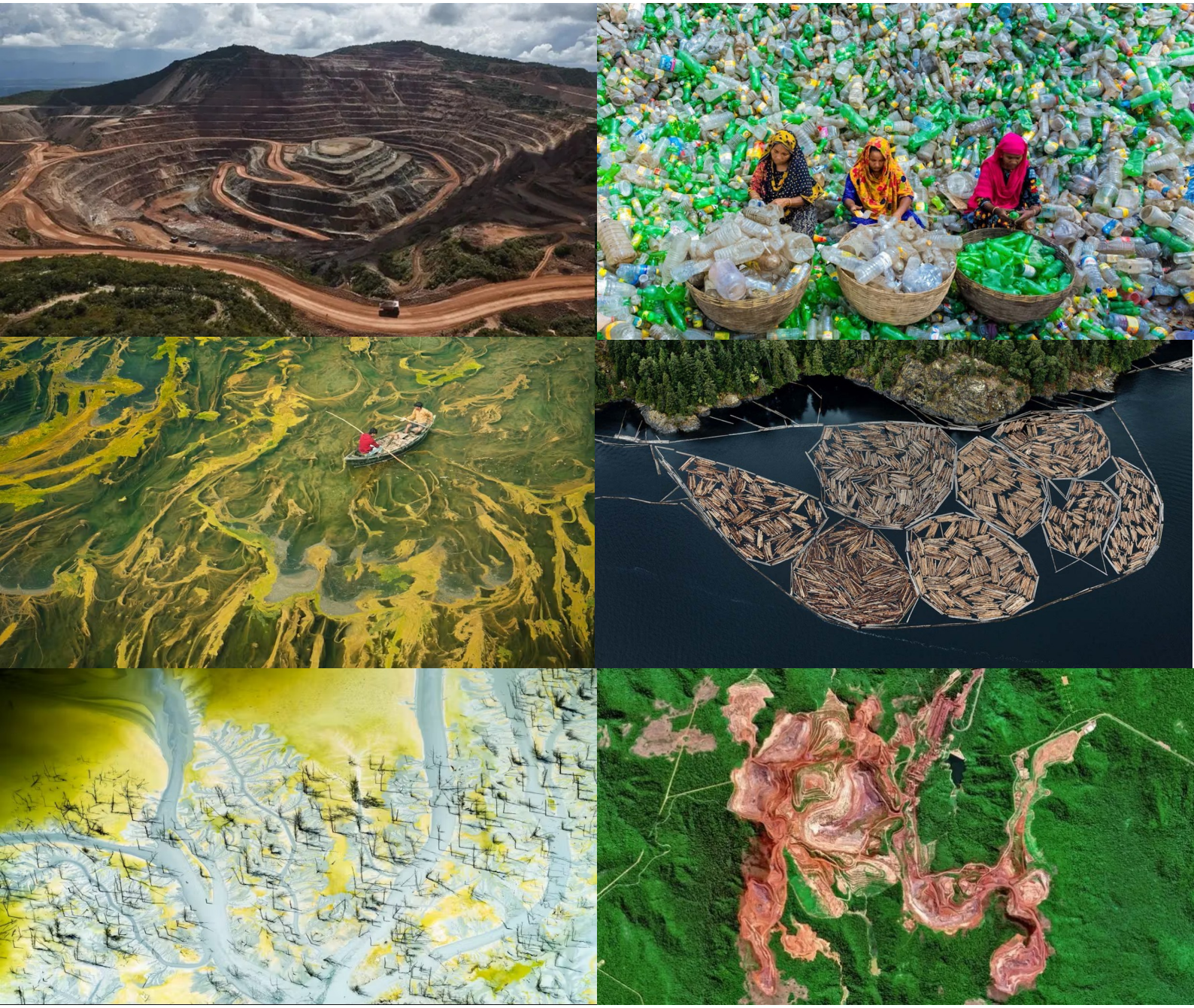
Avec « Materia Prima », nous poursuivons cette réflexion – tant sur le propos que sur les formes de notre écriture théâtrale – en explorant la dimension sensible de la matière brute et des matériaux élémentaires.

Habitués à écrire au plateau autant qu'à l'atelier, nous menons une recherche en écriture où les principes de la recherche au plateau et ceux de la recherche sur l'établi fusionnent.
Nous cherchons à élaborer une écriture de la transformation à vue des éléments de la narration : un théâtre de la matière.
Par la manipulation et la mise en jeu en direct de différents matériaux, nous allons tenter de faire surgir des émotions, incarner des monstres ou des merveilles, créer un monde altéré par la main de l'Homme, dramatique ou magnifique, peut-être les deux à la fois. Une allégorie de notre monde réel.

Christophe Hohler - Personnage

Selon les fables d'Hygin, dans la mythologie grecque, Lyssa (la Colère) est engendrée par Ouranos (l'Air) et Gaïa (la Terre-Mère). De leur union, naissent également la Terreur, l'Habileté et la Dissension.

Ce type de mythe cosmogonique inspire notre travail de recherche tout comme les notions d'exploitation des ressources et de transformation des paysages par la main de l'Homme.



De gauche à droite et de haut en bas : 1 - Getty Image, Mine d'or de Los Filos dans l'État de Guerrero, Mexique 2021. Photo issue de « Comment l'humanité a marqué la surface de la Terre » de Richard Fisher et Javier Hirschfeld – BBC. / 2 - « Sorting for a cleaner future » Nilphamari, Bangladesh 2023. Istiyak Ahamed, finaliste concours «Environmental Photographer of the Year», 2025 – Femmes triant des bouteilles en plastique usagées en vue de leur recyclage. / 3 - « Entangled » Bardhaman, Inde, 2025. Debdatta Chakraborty, finaliste concours «Environmental Photographer of the Year», 2025 – Deux personne navigue sur une eau où le prolifération d'algues est dû à une pollution excessive. / 4 - «Estacades de grumes #1, île de Vancouver», Colombie-Britannique, Canada, 2016. Edward Burtynsky, Impression à jet d'encre pigmentaire sur papier photo professionnel Kodak, Metivier Gallery, Toronto. / 5 – « Too much of a good thing », Jasper, Etats-Unis 2024. J. Henry Fair, vainqueur du concours «Environmental Photographer of the Year», 2025 – Pollution au phosphate d'un cours d'eau et de sa plaine. / 6 – Getty Image, Mine de Carajas au Brésil, l'une des plus grandes mines de fer de la planète, 2021. Photo issue de « Comment l'humanité a marqué la surface de la Terre » de Richard Fisher et Javier Hirschfeld – BBC.

Propos et intentions de recherche

> *« Notre âme est jetée dans le corps où elle trouve nombre, temps, dimensions, elle raisonne là-dessus et appelle cela nature, nécessité, et ne peut croire autre chose. [...] Cela n'est pas volontaire, vous êtes embarqué. »*
>
> Blaise PASCAL, Pensées, § 680, Le Livre de poche, 2000, p. 461.

L'humain n'a pas le choix : son âme est embarquée dans un corps, une matière organique dont il doit s'arranger. Une matière fragile, changeante, altérable et mortelle.
Pour « Materia Prima » j'ai l'intention de considérer la matière brute comme un corps et d'y embarquer une âme – « l'anima » des marionnettes et du théâtre d'objets.
Il ne s'agit pas seulement d'incarnation. Il y a dans l'embarcation, l'idée de mouvement, d'un véhicule influencé par le courant - le mouvement du monde - et qui peine à s'y soustraire, qu'il le suive ou qu'il y résiste.
Dans « Materia Prima » les embarcations sont des matières en mouvement qui prendront – ou non – des formes anthropomorphes.

Je n'ai pas l'intention d'utiliser la matière brute pour sa seule beauté plastique, qui se suffirait à elle-même dans une approche contemplative. Il ne s'agit pas seulement de fabriquer des paysages mais de transformer les images en « dramà », c'est-à-dire en action. La matière sera l'élément central d'une mécanique narrative évoquant l'action de l'Homme sur son environnement. J'entends ainsi poétiser le propos plutôt que de l'aborder de manière frontale ou didactique. Le poétiser aussi de manière ludique – au sens strict – c'est-à-dire que cette transformation de matière est un jeu dans lequel le regard du spectateur entre en connivence avec les acteurs, imaginant la suite de la transformation et se laissant surprendre par sa réalisation.

Ce qui m'intéresse c'est de mettre en tension les matières entre elles, mais aussi avec les acteurs-humains qui la manipulent. Cette mise en tension entre l'ensemble des protagonistes crée un mouvement fait d'actions et de réactions. Ce mouvement constitue la narration d'un monde en perpétuelle transformation, alternant des cycles de destruction et de création. L'usage de motifs répétitifs dans l'écriture permettra de travailler cette notion de cycle.

J'embrasse ainsi différents sujets d'inspiration : les tensions entre les ressources, les humains et l'ensemble du vivant, mais aussi la douleur engendrée par ces tensions, tout autant que la beauté. Les thèmes de l'anthropocène et de l'effondrement en interdépendance avec ceux de l'espérance et du renouveau (déjà explorés avec « L'Effet Goldberg ») continuent de m'interroger.

Un long travail de recherche est nécessaire pour explorer les réactions des matériaux pressentis (terre, eau, papier, textile, vent, etc.) et d'élaborer le vocabulaire qui servira à la construction d'un squelette dramaturgique et d'une narration. Pour mener ce travail, je m'appuie aussi sur la force symbolique des mythes comme balise de l'écriture. Celui d'Ouranos et Gaïa mais également celui de Pandore :

> *Le poète grec Hésiode raconte qu'après que Prométhée ait volé le feu aux dieux pour le ramener aux humains (le feu représentant le progrès de la civilisation), Zeus décide de se venger et envoie Pandore, avec une boîte qu'elle ne doit pas ouvrir, pour semer le trouble entre les hommes. Mais la curiosité de Pandore la pousse à ouvrir la boîte. S'échappent alors tous les maux et malheurs de l'humanité : la maladie, la vieillesse, la misère, l'orgueil, la folie, la passion, la tromperie, le vice, la guerre, la famine… se rependent dans le monde sans que Pandore ne puissent les retenir.*
> *Seule l'Espérance demeure au fond de la boîte.*

J'aimerais travailler sur un objet scénographique évoquant la boîte : Une grande boîte posée dans un champs, sur une place pavée ou sur le bitume, à la vue *(à la tentation)* de tous. De cette boîte émergera le drame ; un drame laid duquel nous essaierons de faire naître le beau.

Méthode et axes de recherches

Nous avons initié une série de laboratoires – au plateau – destinés à explorer différents matériaux dont les propriétés nous semblaient a priori prometteuses. Nous voulions d'abord savoir comment ses matières réagissent à différentes actions, mais sans intention particulière de notre part : une recherche au plateau « désincarnée »

Photos Divine Quincaillerie

La terre et l'eau

Pour ce premier labo, nous sommes partis d'un matériau immédiatement disponible : Des briques de terre crue issues du chantier de rénovation du lieu de la compagnie.

Sous forme de brique, l'argile revêt un aspect minéral : La matière est dure, lourde, compacte comme de la pierre. Elle a une forme définie et inspire la stabilité.

Mais la terre crue est friable : Elle se casse facilement, se divise en morceaux de plus en plus petits jusqu'à se transformer en poussière. Elle devient alors fluide, informe, inconsistante. Elle coule entre les doigts et semble vouloir disparaître. En y ajoutant de l'eau, on peut alors lui redonner forme : La matière s'agglutine à elle-même, elle se phagocyte, elle semble devenir vorace, gloutonne.

Le tissu

Une pièce de tissu peut être étirée, étendue, occuper l'espace, prendre du volume et envelopper ce qui l'entoure. Expansif ? Débordant ?

Elle prend le dessus sur les choses, les absorbe, les soustrait au regard. Elle rend toute chose informe, floue. Elle adoucie.

Elle peut au contraire se replier, se rouler en boule, se faire minuscule et disparaître elle-même au regard. Timide ?

Comme pour la terre, l'eau altère le tissu. Elle lui donne du poids.

Photo Divine Quincaillerie

Le papier - l'eau - l'air

En feuille ou en rouleau, le papier est d'abord une surface. Il ne s'exprime que par sa texture ou sa couleur : Brillant, clinquant ou au contraire doux et discret.

Mais le papier manipulé, froissé, acquiert du volume : Il se gonfle et peut « prendre forme ».

Fragile, il peut aussi finir en confettis et perdre toute consistance… Fatuité ?

Sous l'action du vent(ilateur) il s'envole, sous celle de l'eau il se délite.

Poly Verity - Sculpture / pliage en papier

La dimension sonore et musicale :

En plus de leurs propriétés physiques, les matériaux explorés lors de ces trois premiers labos ont également révélé des propriétés sonores qui viennent compléter et renforcer l'expression de leur « nature sensible » :

La terre produit de sons lourds, mats : C'est l'expression de sa stabilité, de son caractère constant.

Le tissu chuinte ou claque dans l'air : Il exprime sa nature tantôt douce, tantôt impétueuse et violente.

Le papier crisse sous les doigts ou se déchire : Il murmure doucement ou grogne sèchement.

Ces sonorités naturelles de la matière pourront être renforcées et amplifiées par un traitement du son (capteurs, effets) et complétées par des instruments joués en live.

La temporalité des matériaux

Chacun de ces matériaux induit un enjeu de temporalité : La poussière de terre séchée, puis mouillée et agglutinée ne peut pas revenir à son état originel dans le temps du spectacle. Ce cheminement donne une ligne narrative. Mais l'action est néanmoins potentiellement réversible. Dans un temps plus long, elle peut revenir à l'état de poussière. Cela permet l'espoir de recommencer autrement.

Il en va de même pour le tissu.

Le papier quant à lui, recèle une temporalité irréversible : Un fois altéré (détrempé ou déchiré), il ne reviendra plus à son état d'origine. C'est une narration du non-retour.

Les prochaines recherches

A l'issue de ces premiers laboratoires, nous devons à présent mener deux types de recherche distinctes afin d'obtenir un ensemble d'éléments dramaturgiques suffisamment complet pour entamer un travail d'écriture :

La recherche en atelier

Il s'agit de recherches techniques permettant de maîtriser le plus précisément possible les différentes actions envisagées :

- Résistance à l'eau de différents types de papier/tissu : débit, temps entre le début de l'écoulement et le point de rupture...
- Capacité d'envol du papier pour permettre un travail de volume, de légèreté et de fragilité (lanternes chinoises), type de sac (sachet / pochette kraft ?), source de chaleur, durée de vol, stabilité en extérieur...
- Action du vent sur les matériaux : types de ventilateurs, puissance, distance et orientation.
- Recherche sonore : Quels types de micro ? Quel type de diffusion ? Envisager les décibels produits par les ventilateurs comme partie prenante de l'écriture…

La recherche au plateau

A partir des gestes et expériences « désincarnées » trouvés lors des précédentes sessions, je vais composer des petits schémas d'actions, points de départ de la relation et de la mise en tension entre le comédien et la matière. Il s'agira cette fois d'une recherche « incarnée ».

- Comment l'investissement émotionnel du comédien-manipulateur et l'implication du corps en mouvement s'impriment sur les matériaux ? A quels actes cela conduit ? Quelles tensions plastiques, physiques, spatiales et émotionnelles pouvons-nous mettre en action ?
- Nous devons aussi approfondir l'esthétique visuelle des matériaux : Travailler sur les couleurs et les textures, rechercher l'harmonie ou au contraire appuyer sur les contrastes et les contre-points.
- Écriture sonore et musicale : Comment combiner sons naturels et instruments de musique ?

Note d’intention scénographique : la boîte de Pandore

Pour explorer pleinement toutes les facettes physiques et sensibles de nos matériaux, il nous faut un espace qui permette leur mise en jeu, leur déploiement et leur manipulation.

Au terme de nos premiers laboratoires, a émergé l’idée d’un objet scénographique qui serait à la fois un plateau, un dispositif technique (machinerie), un support de manipulation et un objet sonore : Une « boite de jeu » qui contient tous les éléments nécessaires à notre exploration.

Nous voulons un dispositif autonome, qui puisse prendre place dans n’importe quel espace, sans avoir à recourir à des éléments technique extérieurs.

Les manipulateurs évolueront autour, dessus, dessous, dedans...

Pour l’instant, nous envisageons ce dispositif comme un îlot central. Les spectateurs seront placés tout autour. Nous avons encore besoin d’approfondir les enjeux techniques et artistiques qu’implique ce rapport au public.

Installation test - Photo Divine Quincaillerie

Références, influences et inspirations

Mythes et cosmogonie

Les fables d'Hygin
par Véronique Merlier-Espenel, Presses Universitaires de Nanterre, 2016.

Hésiode – Le mythe de Pandore
dans « Les Travaux et les Jours» - Texte établi et traduit par Paul Mazon - Introduction et notes de Christine Hunzinger – Éd. classique en poche, Les belles lettres, 2018.

Théâtre et scène

Élise Vigneron / Théâtre de l'Entrouvert - lentrouvert.com

Le pOissOn sOluble - lepoissonsoluble.org

Arnaud Louski-Pane, scénographe

Johann Le Guillerm - johannleguillerm.com

Arts plastiques et visuels

Edward Burtinsky – ANTHROPOCENE – éditions Steidl, Novembre 2018.

www.edwardburtynsky.com/projects/photographs/anthropocene

We Demain - Dossier : « Notre planète, chef-d'œuvre vivant »

www.wedemain.fr/sauver-la-planete/actions-ecologiques/notre-planete-chef-doeuvre-vivant-1142623

Polly Verity - polyscene.com

Theo Jansen - strandbeest.com

Olivier de Sagazan - olivierdesagazan.com

Tim Noble et Sue Webster - timnobleandsuewebster.com

Christophe Hohler - christophe-hohler.com

Pensées

«La brutalisation de la vie sensible nous mène-t-elle au fascisme ?» Gaspard d'Allens, Reporterre.net, 11 juillet 2026 - reporterre.net/La-brutalisation-de-la-vie-sensible-nous-mene-t-elle-au-fascisme

«Le Pouvoir du Suricate, apprivoiser nos peurs pour traverser ce siècle», Pablo Servigne et Nathan Obadia, éditions du Seuil, 2024.

«Les Écoptimistes», Dorothée Moisan, éditions du Seuil / Reporterre, 2023.

«Comment l'humanité a marqué la surface de la Terre», Richard Fisher et Javier Hirschfeld, BBC Future, 19 mars 2021 - www.bbc.com/afrique/region-56444486

«Le pire n'est pas certain : essai sur l'aveuglement catastrophiste», Catherine et Raphaël Larrère, éditions Premier Parallèle / poche, 2018.

«Les tremblements infinis de la matière», Iglika Christova, Arts Hebdo Médias, 16 juin 2017
www.artshebdomedias.com/article/tremblements-infinis-de-matiere

«Une autre fin du monde est possible - Vivre l'effondrement (et pas seulement y survivre)», Pablo Servigne, Raphaël Stevens et Gauthier Chapelle éditions du Seuil 2015.

L’équipe

Pour ce nouveau projet, le duo historique de Divine Quincaillerie - Vanessa Clément et Thierry Hett - s’est associé à Charlotte Micheneau Woehling et Florian Martinet, de la Cie Machine Double. Tous les quatre ont en commun une pratique de la marionnette et de la musique, un goût de la transversalité et un intérêt particulier pour les formes « hors cadre ».

Vanessa Clément – Écriture, mise en scène, interprétation
En 1997, elle obtient sa maîtrise en arts du spectacle et débute son parcours professionnel où elle s’entête à vouloir toucher à tout : Elle fait du théâtre de rue (Etat de Rue, Jabirue, Begat...), du théâtre et de la danse contemporaine (Le Grain de Sable, Voix public, Antipodes...), elle joue dans les quartiers prioritaires, dans des spectacles jeune public, parfois dans des CDN…
En 2001, elle crée Divine Quincaillerie et développe son propre projet artistique autour d’une « écriture plurielle » à la fois exigeante et populaire, « dehors » comme « dedans ». Chacune de ses créations est l’occasion d’explorer de nouveaux outils dramaturgiques et des rapports au public spécifiques, afin de transformer l’émotion intime en narration.
En 2026, elle obtient son Master 2 Arts de la scène / Création à l’Université de Montpellier. Dans son mémoire, elle développe certains aspects de ses recherches et de son travail de création, en particulier la notion de « théâtre modeste », dans lequel s’inscrit son concept d’écriture plurielle. Elle y détaille aussi plus précisément certains aspects de son processus d’écriture comme le recours à des motifs répétitifs simples (verbaux, gestuels ou sonores) additionnés en strates.

Thierry Hett – Scénographie, construction, interprétation
C’est pendant ses études de philosophie qu’il bascule par hasard dans le théâtre où il entre par la porte de service. Il se forme sur le tas aux métiers de la régie et plaque rapidement ses études pour faire du théâtre de rue. Il travaille alors pour différentes compagnies de rue, de théâtre, de danse ou de cirque, aussi bien comme régisseur que comme constructeur décor. Il se forme aussi à la marionnette avec Arketal et Coatimundi, et collabore avec Ezéquiel Garcia-Romeu depuis 10 ans.
En 2001, il fonde avec Vanessa Clément Divine Quincaillerie dont il réalise toutes les créations scénographiques et techniques : Camion-théâtre, machines de spectacle, décors, marionnettes…
Influencé par le théâtre de rue des années 1990, il affectionne particulièrement les machines de spectacle (F. Delarozière, Dynamogène). Dans son travail scénographique, il privilégie les matériaux bruts (métal, bois), les mécanismes low-tech et les objets de récup.

Charlotte Micheneau Woehling – Interprétation, construction, régie
En 2012, Charlotte s'engage en service civique auprès du Fourmidiable, association de diffusion culturelle, militante et populaire de la vallée du Buëch (05). En parallèle, elle suit les cours d'hypokhâgne, mais continuera ses études à l'université d'Aix-en-Provence en art du spectacle, tout en créant sa première compagnie : la Cie BOUM (Brigade Optimiste Utopiste et Mensongère). Elle sort diplômée du conservatoire d'art dramatique du Grand Avignon en 2017.
Avec Machine Double, elle met en scène Entre Chien et Loup d'après Croc-Blanc et L'Appel de la Forêt de Jack London. Elle continue par ailleurs sa propre recherche en créant avec plusieurs complices le Projet Carina, bateau spectacle transportant musique, théâtre, et désirs de rencontres à travers les océans. Elle est également musicienne et régisseuse.

Florian Martinet – Interprétation, construction, régie
Formé au conservatoire d'art dramatique d'Avignon, Florian rencontre la marionnette par l'intermédiaire de Jean-Claude Leportier de la Cie Coatimundi. D'autres stages autour du masque et du théâtre corporel déterminent son intérêt pour les rapports d'espace et de mouvements.
En 2010, il co-fonde la compagnie Jeux de mains Jeux de vilains, avec laquelle il questionne le langage marionnettique et le rapport à l'objet.
Florian continue ensuite sa recherche marionnettique avec Machine Double, et crée le premier spectacle de la compagnie en adaptant Archaos de Christiane Rochefort.
Il est aussi musicien, régisseur et constructeur de décors.

La compagnie

Divine Quincaillerie a été créée en 2001 au sein de la friche St Jean d'Angely à Nice. La compagnie se positionne d'abord comme une compagnie « arts de la rue » avant d'élargir son terrain de jeu, pratiquant alors des allers-retours entre la rue et la salle.
En 2004, la compagnie participe à la création de l'Entre-Pont, lieu de création et de résidence, dont elle restera associée jusqu'en 2017.
En 2019, la compagnie fait un pas de côté et s'installe à la campagne, dans le nord du Vaucluse, où elle partage son lieu de création à travers des accueils en résidence, mène des actions de médiation sur son territoire et organise depuis 2021 un festival de théâtre de rue avec la Commune de Caderousse.

En s'écartant ainsi des autoroutes institutionnelles, la compagnie pratique aujourd'hui un « théâtre modeste ». Dehors ou dedans, c'est un théâtre sensible, autonome et sobre, qui n'est pas ostensiblement spectaculaire, ne mettant pas en avant la virtuosité même si elle existe.
Cette démarche de création intègre la possibilité de jouer dans des lieux dépourvus d'équipement dédié, en faisant de l'autonomie du plateau un enjeu esthétique.
Ce théâtre modeste n'est ni pauvre, ni simple. Il repose sur un processus plus complexe qu'il n'y parait et considère l'espace du public dès l'écriture.

> *« Mes créations ont en commun de ne pas envisager la place du texte comme acquise, de considérer l'adresse au public dès l'écriture et de porter attention au lieu pour lequel cette écriture est destinée. Car on n'écrit pas de la même façon pour la salle, pour la rue ou pour d'autres lieux. La langue est simple mais réfléchie. L'écriture est documentée, construite comme un mille-feuille, et servie par de multiples outils car des langages différents peuvent être symbiotiques. Les sujets tournent autour de notre condition d'humains complexes vivant dans ce monde là, si concret, si réel, mais possiblement poétique et drôle. »*
>
> ***Vanessa Clément***

2024 : L'Effet Goldberg - Performance mécanico-théâtrale tout terrain. *DRAC PACA (Dispositif Tremplin), Département de Vaucluse, Ville de Caderousse, FDVA, Théâtre Transversal – Scène d'Avignon, Scène 55 – Scène conventionnée d'intérêt national art et création – Mougins, Karwan – Cité des Arts de la Rue – Marseille.*
2022 : Le Bonnet - Solo théâtre / objets / musique. *Département de Vaucluse, Ville de Caderousse, Théâtre Transversal – Scène d'Avignon.*
2015 : Méchant - Théâtre forain contemporain sous chapiyourte. *DRAC PACA, Région PACA (CAC écriture/création), Département 06, Ville de Nice, CNES La Chartreuse - Villeneuve les Avignon, Forum J.Prévert - Carros.*
2015 : Jean-Paul est-il Content ? - Déambulation marionnette et musique
2010 : Maman Éléphant - Diptyque rue / salle marionnettes et théâtre d'objet. *DMDTS, DRAC PACA, Région PACA (CAC écriture/création), Département 06, Ville de Nice, Lieux Publics CNAR, la Gare à Coulisse, le Citron Jaune CNAR.*
2007 : Terra Incognita - Théâtre de rue et marionnettes. *DRAC PACA, Région PACA (CAC écriture/création), Département 06, Ville de Nice, Forum J.Prévert - Carros, Ville de Valbonne.*
2006 : Pinocchio - Marionnettes de table. *Département 06, Ville de Nice, Ville de Valbonne.*
2004 : Les Gaspard – Déambulatoire pour marionnettes de rue. *Département 06, Ville de Nice, Ville de Valbonne.*
2003 : Baastel Entresort(s) - Théâtre forain. *Région PACA (CAC création), Département 06, Ville de Nice.*
2002 : Pyrame et Thisbé : Farce Très Tragique - Théâtre de tréteaux. *Département 06, Ville de Nice, DDJS.*

La compagnie reçoit le soutien de la Commune de Caderousse et du Département de Vaucluse.

Calendrier et production

Août 2025 à février 2026	Premiers labos de recherche au plateau
Septembre à juin 2027	Recherches en écriture au plateau et en atelier Recherche de partenaires / production
A partir de septembre 2027	Répétitions, construction
Création envisagée	Printemps 2028

La production est actuellement en cours de construction.
Nous recherchons tout type de partenaire pour nous accompagner à toutes les étapes de notre processus de recherche-création :

- Accompagnement financier (apport en production),
- Accueil en résidence de recherche / résidence de création,
- Diffusion (pré-achat).

Nous aimerions aussi construire un partenariat au long cours, avec un public témoin tout au long du processus (présentation d'étapes de recherche, sorties de résidence).

Le projet étant destiné à des espaces extérieurs ou intérieurs non-dédiés, nous sommes ouverts à l'expérimentation en termes de lieux, d'espaces et de rapport au public.

Partenaires sollicités :
- Lieux et structures arts de la rue et espace public (CNAREP, Lieux de fabrique),
- Lieux et structures marionnette et théâtre d'objet (CNMa, LCMC),
- Scènes généralistes,
- Autres lieux et structures alternatifs.

Des demandes d'aides publiques à la création sont également envisagées (DRAC, Région SUD et Département de Vaucluse).

Route des Mians 84860 Caderousse
+33 (0)6 61 70 86 82
contact@divine-quincaillerie.com
www.divine-quincaillerie.com
SIRET : 438 407 371 000 22 - APE : 9001Z
Licences : L-R-25-2562 et 2563